

Dongo Anyimi – Soutien aux enfants et aux jeunes vivant dans la rue pour favoriser leur réintégration dans la société au travers de l'agriculture durable



Fiche de projet

RÉSUMÉ DU PROJET

Le projet « Dongo Anyimi », mis en œuvre par Eirene Suisse et Hashtag Gulu, vise à réhabiliter et réinsérer socialement les enfants et jeunes vivant dans la rue (SCCY) du district de Gulu, en Ouganda, à travers des formations en agriculture durable adaptée au changement climatique. En leur offrant des compétences techniques, un accompagnement psychosocial et un accès progressif aux ressources (terre, semences, réseaux communautaires), il cherche à réduire leur marginalisation, renforcer leur autonomie économique et améliorer la sécurité alimentaire locale.

INFORMATION DE BASE SUR LE PROJET

Titre du projet : Dongo Anyimi – Soutien aux enfants et aux jeunes vivant dans la rue pour favoriser leur réintégration dans la société au travers de l'agriculture durable

Durée totale du projet : 1er juillet 2025 au 31 décembre 2027

Lieu : Gulu district, Ouganda

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)

ODD 1 : Pas de pauvreté

ODD 4 : Éducation de qualité

ODD 8 : Travail décent et croissance économique

ODD 16 : Paix. Justice et institutions efficaces

EIRENE SUISSE

Eirene Suisse est une **ONG de coopération au développement** sans but lucratif qui travaille avec des organisations locales dans la région des Grands-Lacs africains, en Haïti et en Amérique centrale. Active depuis 1963, Eirene Suisse a développé une expertise en matière de transfert de compétences, d'appui technique et méthodologique, **par l'envoi de professionnel·le·s suisses qualifié·e·s auprès de ses partenaires et par l'appui à des projets innovants**. L'objectif est de soutenir des projets qui contribuent à l'amélioration de la qualité de vie des populations vulnérables, au renforcement de la paix et des droits humains et à la solidarité entre les pays du Sud et la Suisse.

CONTEXTE

Le district de Gulu, dans le nord de l'Ouganda, a été profondément marqué par une guerre civile prolongée entre 1987 et 2005, opposant les forces gouvernementales à l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA) dirigée par Joseph Kony. Ce conflit a provoqué d'importants traumatismes : des milliers d'enfants ont été enlevés : les garçons étaient enrôlés de force comme soldats, tandis que les filles étaient réduites en esclavage sexuel.

Bien que la guerre ait officiellement pris fin, ses séquelles demeurent visibles. Les anciens enfants soldats et les femmes survivantes continuent de souffrir de stigmatisation, d'exclusion sociale et de violences systémiques, en particulier à l'égard des femmes et des filles. La guerre a également laissé derrière elle un grand nombre d'orphelin·es, contraint·es de survivre dans la rue. Ces enfants, dont certain·es sont aujourd'hui adolescent·es et jeunes adultes, sont appelé·es, **Street Connected Children and Youth (SCCY)**.

Leur nombre est estimé à environ **1 000 dans la ville de Gulu**, qui compte plus de 323 888 habitant·es. La région est l'une des plus pauvres du pays, avec un **taux de pauvreté de 46,2 %**. La majorité de la population vit d'une agriculture de subsistance à faible productivité, avec un accès

limité à l'éducation et aux ressources économiques. Cette situation pousse de plus en plus d'enfants vulnérables à migrer des zones rurales vers la ville, accroissant le nombre de SCCY.

Ces jeunes, privés de soutien familial, subissent une forte marginalisation. Souvent accusé-es d'être responsables des problèmes sociaux locaux, ils n'ont que peu d'opportunités pour s'en sortir, faute d'éducation et de compétences professionnelles.

Un autre défi majeur est **l'accès à la terre**, qui est rendu complexe par les occupations illégales, les conflits fonciers et les litiges d'héritage. Les droits coutumiers ne garantissent qu'un accès limité et précaire, en particulier pour les jeunes sans appui familial. Les normes sociales renforcent ces inégalités : les filles, perçues comme destinées à quitter le foyer après mariage, sont encore plus exclues que les garçons.

Enfin, ces difficultés socio-économiques sont aggravées par les **effets du changement climatique**. Depuis 1960, la température moyenne en Ouganda a augmenté de **1,3 °C** et pourrait encore s'élever de **2,5 °C d'ici 2050**. Les sécheresses plus fréquentes et l'irrégularité des pluies réduisent les rendements des cultures essentielles (maïs, sorgho, millet), accentuant l'insécurité alimentaire et la pauvreté dans la région.

PROJET

Le projet « Dongo Anyimi », porté par Eirene Suisse en collaboration avec Hashtag Gulu Initiative, cible les enfants et jeunes vivant dans la rue (SCCY) dans le district de Gulu, au nord de l'Ouganda. Il vise leur réhabilitation, réintégration sociale et autonomisation économique grâce à des formations en agriculture durable adaptée au changement climatique. Lors de la première phase, le projet a permis de construire les infrastructures de base (dortoirs, salle de classe, forage d'eau), de former 95 SCCY à : l'élevage, à l'horticulture et à la production végétale ; tout en les accompagnant dans le lancement de leur entreprise. et de générer des revenus agricoles permettant d'agrandir les terres.

La nouvelle phase propose une formation résidentielle de quatre mois sur une ferme-école dans le sous-comté de Paicho, incluant l'élevage de porcs et de volailles, l'horticulture, la production végétale et l'apiculture. Il intègre également des activités de thérapies sportives et de soutien psychosocial pour aider les bénéficiaires à surmonter les traumatismes et favoriser leur bien-être mental. Les jeunes engagés reçoivent des kits de démarrage (porcelets, volaille, semis, outils) et bénéficient d'un suivi de six mois pour appuyer leur réinsertion. Les familles et les communautés sont impliquées dans le processus pour faciliter la réintégration, notamment par des dialogues sur l'accès à la terre et la sensibilisation à la protection de l'environnement.

Ce projet accorde une attention particulière à l'égalité de genre, en soutenant spécifiquement les jeunes filles et femmes, souvent plus exposées à la violence et à la marginalisation. Il met également un accent sur l'adaptation au changement climatique, en prévoyant la mise en place d'une banque communautaire de semences résilientes au climat, la distribution de plants d'arbres en partenariat avec l'entreprise sociale « Kijani Forestry », l'introduction de l'apiculture ainsi que des actions de sensibilisation communautaire pour renforcer la sécurité alimentaire et la résilience climatique.

À long terme, le projet veut créer un écosystème agricole et social autonome, où les jeunes formés deviendront des agri-entrepreneurs-euses capables de générer des revenus, de sécuriser leur accès à la terre, de former des coopératives et de contribuer à la sécurité alimentaire et au développement économique local. Ce modèle s'aligne sur les politiques nationales ougandaises en matière d'emploi des jeunes, d'agro-industrialisation et de protection de l'enfance, tout en contribuant aux ODD (Objectifs de Développement Durable).

BÉNÉFICIAIRES DIRECTS

- **24 membres de l'équipe du partenaire local** dont 11 femmes
- **94 SCCY (55 garçons et 39 filles)** à Gulu âgées de 14 à 25 ans. Certain·es rentrent chez eux/elles la nuit et d'autres vivent à la rue de façon permanente.
- **41 jeunes vulnérables (22 garçons et 19 filles)** des communautés proches de la ferme seront inclus·es dans la formation.
- Au moins **90 ménages** (parents ou tuteurs·trices des SCCY) bénéficieront d'un accompagnement spécifique visant à faciliter la réintégration des jeunes et à répondre aux besoins particuliers des familles, notamment à travers de petites initiatives économiques pour renforcer leur autonomie
- **50 autres membres** de la communauté acquerront des connaissances sur les pratiques agricoles résilientes au climat et recevront gratuitement des semis d'arbres.

BÉNÉFICIAIRES INDIRECTS

- **Environ 1 100 personnes** devraient bénéficier positivement du projet, compte tenu de la taille moyenne des ménages ougandais. Les communautés agricoles vulnérables situées à proximité de la ferme auront un meilleur accès à l'eau, tandis que les apprenti·es mèneront des activités de sensibilisation communautaire, apportant des conseils pratiques et un soutien aux agriculteurs locaux. De plus, grâce à la banque de semences, des espèces indigènes seront mises à la disposition des agriculteurs, contribuant ainsi à réduire l'insécurité alimentaire.

PARTENAIRE LOCAL : HASHTAG GULU



Hashtag Gulu a initié ses activités tout d'abord de manière informelle et bénévole à Gulu, pour défendre et apporter de l'aide aux enfants et aux jeunes adultes dépendant de la rue pour survivre. L'organisation est devenue une association communautaire officielle en 2020 avec l'élaboration d'un projet qui avait comme objectif de proposer des formations professionnelles aux SCCY, notamment en formalisant des partenariats déjà en place. Hashtag Gulu débute ainsi un travail considérable de sensibilisation et de plaidoyer afin de réduire la stigmatisation des SCCY dans la seconde plus grande ville de l'Ouganda. Depuis, ils n'ont cessé d'améliorer leur compréhension des problèmes, des défis et des aspirations de ces jeunes. Hashtag a réussi à obtenir leur confiance, ce qui est une étape déterminante pour les aider à se réintégrer avec succès dans la société, en particulier compte tenu de leur grande vulnérabilité et surtout de leur forte volatilité et mobilité. En outre, parmi son engagement, le partenaire est aussi très actif dans le domaine de la sensibilisation et de plaidoyer en faveur des SCCY par le biais des outils technologiques tels que les médias sociaux et des approches plus classiques comme les talk-shows radio et les dialogues communautaires.

Plus d'infos sont disponibles sur notre page dédiée :




<https://eirenesuisse.ch/partenaires/hashtag-gulu/>

IMPACT VISÉ

Le projet Dongo Anyimi vise un impact multidimensionnel en améliorant durablement les conditions de vie des enfants et jeunes en situation de rue (SCCY) à Gulu. À travers la formation en agriculture durable et adaptée au changement climatique, il cherche à favoriser leur réintégration

sociale, familiale et économique, tout en réduisant leur stigmatisation au sein des communautés. En renforçant leurs compétences techniques et psychosociales, le projet ambitionne de transformer ces jeunes vulnérables en acteurs-trices productifs-ves et autonomes, capables de contribuer à la sécurité alimentaire et au développement local. L'impact attendu ne se limite pas aux bénéficiaires directs mais s'étend à leurs familles, aux communautés rurales et urbaines avoisinantes, en stimulant la cohésion sociale, en diffusant des pratiques agricoles résilientes et en promouvant une vision positive des SCCY. À terme, ce projet veut démontrer qu'un modèle de réinsertion basé sur l'agriculture peut être une réponse durable à l'exclusion sociale et économique des jeunes vulnérables dans les contextes post-conflit.

RÉSULTATS ATTENDUS

Dimension	Résultats attendus	Indicateur de réussite
Social et communautaire 	<ul style="list-style-type: none"> • Réinsertion de 135 jeunes (SCCY et vulnérables) grâce à une formation en agriculture durable • Renforcement des liens familiaux et réduction de la stigmatisation • Sensibilisation communautaire sur le potentiel des SCCY 	<ul style="list-style-type: none"> • 135 jeunes formés-es, 6 mois de suivi post-formation • 90 ménages accompagnés, visites de médiation familiale • 50 membres de la communauté formés et impliqués
Economique 	<ul style="list-style-type: none"> • Création de moyens de subsistance viables par l'agriculture • Production agricole diversifiée (élevage, apiculture, horticulture) générant des revenus pour le projet • Émergence de jeunes agri-entrepreneurs-euses et de coopératives 	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation des revenus des bénéficiaires après 6 mois • Coopératives créées ou intégrées d'ici la fin du projet
Environnementale 	<ul style="list-style-type: none"> • Diffusion de pratiques agricoles résilientes au climat • Reforestation et amélioration des sols • Sécurité alimentaire renforcée dans la communauté 	<ul style="list-style-type: none"> • Diminution de la dépendance aux cultures vulnérables au climat

Le chronogramme ainsi que les détails des activités sont disponibles sur demande.

Pour assurer la pérennité des acquis, le projet mise sur un **modèle d'entreprise sociale** générant des revenus grâce à la vente de produits agricoles, qui seront réinvestis dans la formation et l'accompagnement des jeunes. Le projet vise également à renforcer les compétences de son personnel dans des domaines clés (accompagnement psychosocial, médiation, protection de l'enfance etc..) pour assurer la durabilité de son programme. La mise en place d'une banque de semences, la diversification des activités (apiculture, élevage, horticulture) et les partenariats stratégiques avec des acteurs locaux et gouvernementaux garantissent un ancrage durable dans la région. À moyen terme, les jeunes formé·es deviendront des **agri-entrepreneurs·euses indépendant·es**, capables de créer des coopératives et de renforcer les chaînes de valeur locales. Le projet favorise également la durabilité sociale en impliquant activement les familles, les communautés et les autorités locales afin de réduire la stigmatisation et d'encourager l'appropriation communautaire. Enfin, son approche fondée sur la résilience climatique, le renforcement des capacités locales et la création de réseaux de mentorat permet une répliquabilité dans d'autres zones post-conflit, assurant un effet d'entraînement bien au-delà du district de Gulu.



©Hashtag Gulu, Août 2024